



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 46 - Mai 2011 - 1 euro

EDITORIAL

SOYEZ ET MONTREZ-VOUS CATHOLIQUES !

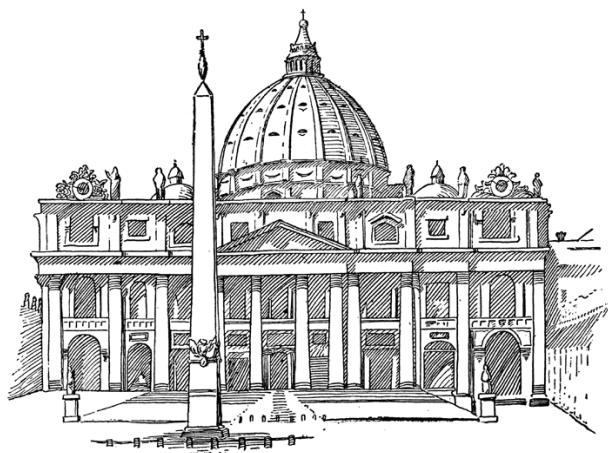
Un prédicateur commençait son sermon sur les vocations en rappelant la parole de Notre-Seigneur : « *La moisson est abondante, mais ce sont les ouvriers qui manquent.* » (Luc, X, 2) et il ajoutait : « Vous me demandez pourquoi il n'y a plus assez de prêtres ? Et bien vous allez y répondre vous-mêmes. Combien, parmi vous, ont été réveillés la nuit, une seule fois dans leur vie, par la misère de ces trop nombreuses paroisses, qui n'ont pas de prêtre, par l'angoisse qui étreint le cœur des évêques à la pensée que leur diocèse a besoin de deux cents prêtres de plus ? Que ceux qui y ont pensé, ne fût-ce qu'une seule fois, lèvent la main ! »

Et comme personne ne levait la main, le prédicateur poursuivait : « La voilà bien, la raison première. Nous sommes tenus en éveil par des choses matérielles : questions d'intérêt, de pluie ou de beau temps la veille d'une partie de plaisir, spectacle, sport, que sais-je ? Et ces grandes questions

capitales sur lesquelles se joue l'avenir du monde, pratiquement nous laissent froids. Nous n'y pensons même pas et nous faisons si peu pour les résoudre ! »

Par ailleurs, à travers le monde, il y a un *milliard quatre cents millions d'hommes* qui ignorent encore les bienfaits de la rédemption.

« Si tu es catholique, écrivait Joseph Folliet, professeur de sociologie aux facultés catholiques de Lyon, si tu es catholique, la souffrance de tes frères éloignés, c'est ta souffrance... Si tu es catholique, les autres doivent t'empêcher de dormir. » Les autres, c'est d'abord Celui qui est mort pour les racheter tous et dont Pascal a dit : « Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde. Il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. »



Combien sont-ils, les chrétiens que l'immense détresse spirituelle du monde a, une fois, empêchés de dormir, quels sont ceux que cette question angoissante préoccupe un tant soit peu ?

Vous **êtes catholiques**, c'est-à-dire *universels*. L'Eglise du Christ est catholique, c'est-à-dire qu'elle porte en elle une vocation d'universalité, un besoin d'expansion, un élan vital, un dynamisme de croissance.

L'Eglise peut et doit rassembler en elle toute l'humanité dans toutes les civilisations, atteindre chaque homme et tout dans chaque homme, pour l'incorporer pleinement au Christ. Elle est la forme divine du monde. Or,

l'Eglise, c'est chacun de nous : vous et moi. L'Eglise, ce sont tous ses membres, qu'ils soient de notre pays, qu'ils soient dispersés à travers le monde.

Et bien que, malheureusement, le paganisme se réveille d'une façon déplorable et inquiétante, même au sein des chrétiens, la vie chrétienne, le christianisme, transforment encore l'humanité. C'est cela que nous devons dire et redire. Le témoignage que vous, chrétiens du XXI^e siècle, devez donner à vos contemporains, c'est celui de l'universalité de votre Foi, c'est aussi le témoignage des résultats de cette Foi.

Il faut montrer que dans la variété infinie et providentielle des races, des langues, des nations, sous les différences extérieures, se retrouve le même type intérieur, essentiel du chrétien.

Il faut montrer l'unité de foi, d'espérance et de charité dans un même esprit, dans une communauté fraternelle de fidèles indistinctement ouverte à tous, où tous bénéficient des mêmes biens et sont soumis aux mêmes devoirs, sous la responsabilité d'un chef unique, le Pape.

Ces quelques considérations doivent encore nous rappeler que la religion, la pratique religieuse ne doit pas être une affaire personnelle, individuelle. On entend parfois des catholiques dire : « Chacun pour soi, Dieu pour tous. » Ils pratiquent sans doute la religion chrétienne, mais pour eux tout seuls. Ils ont peut-être une certaine piété, certaines habitudes de dévotion -parfois de dévotionnettes-, mais ils ne sont pas catholiques, au sens étymologique du mot.

La question du recrutement sacerdotal ne les occupe guère. La pensée de la communauté chrétienne, de la communauté paroissiale elle-même leur est indifférente. Le souci de la propagation de la foi n'est pas leur souci. Sans doute, dans leurs prières, ils disent : « Notre Père qui êtes aux Cieux... **que votre règne arrive.** » Mais ils ne cherchent pas à réaliser tout ce qu'il y a dans cette demande de l'Oraison dominicale.

S'ils réfléchissaient un tant soit peu, si, dans le silence de leur âme, ils méditaient ces paroles : « **Que votre règne arrive** », ils comprendraient :

1^o Qu'ils doivent travailler à faire régner Dieu d'abord en eux-mêmes par la foi pratique, par l'espérance chrétienne, par l'amour de Dieu, par le

travail de leur sanctification (fuite du péché et mise en pratique des vertus chrétiennes) ;

2° Qu'ils doivent travailler à faire régner Dieu dans leur famille, dans l'âme de leurs proches et de leurs amis, dans la paroisse et, pour cela, travailler au bien commun de la paroisse, sous la direction de leur curé, dont ils suivraient, avec discipline et esprit de foi, les conseils et les directives, tout en commençant par donner le bon exemple à tous les points de vue. On ne sait pas tout le bien qu'on fait, quand on fait un peu de bien. Les indifférents disent souvent des pratiquants : « Ils vont à la messe, ils communient et ne valent pas mieux que les autres ! » ;

3° Qu'ils doivent s'intéresser au recrutement sacerdotal, en priant chaque jour à cette grande intention, en sachant être généreux pour les séminaires, en favorisant les vocations sacerdotales ou religieuses qui se manifestent dans leur famille ou dans leur entourage, au lieu d'y mettre obstacle ;

4° Qu'ils doivent se préoccuper de la question « missionnaire », se soucier de la propagation de la foi. Je l'ai dit en commençant et je le redis : il y a un milliard quatre cents millions d'hommes, à travers le monde, qui ignorent les bienfaits de la rédemption. Quels sont les catholiques qui se préoccupent de cette question ? Que pouvons-nous faire pour leur conversion, me direz-vous ? Vous pouvez beaucoup par la prière et le sacrifice. Sainte Thérèse d'Avila, dans le cloître, a converti autant de païens que saint François Xavier, sainte Thérèse de Lisieux, souffreteuse et se traînant péniblement, offrait ses souffrances pour tel missionnaire qui, dans les pays lointains, peinait et souffrait pour la conversion des infidèles.

Soyez donc vraiment « catholiques », c'est-à-dire intéressez-vous à toutes les questions qui préoccupent l'Eglise et qui se résument en ces quelques mots, en cette prière : « **Mon Dieu, que votre règne arrive.** »

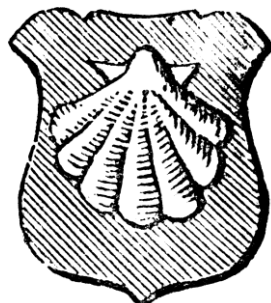
Abbé Brice Meissonnier, fssp



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

AVRIL 2011

Mercredi 6 avril : notre pèlerin, Clément Rivoal, est au pied des Pyrénées. Sa progression vers St. Jacques est de 35km par jour. Il sera vite en Espagne. Les immenses étendues sauvages de l'Aubrac l'ont enchanté. Conques l'a marqué. Clément rencontre de nombreux pèlerins, qui, comme lui, cheminent religieusement. Arrivée prévue à Santiago aux alentours du lundi 9 mai.



Samedi 9 avril : mémorable journée de marche, d'aventure et d'escalade des routiers Saint-Martin dans le Vercors.

Dimanche 17 avril : Place de la basilique d'Ainay, grand rassemblement du Groupe Saint-Martin pour l'investiture des chefs, l'imposition du foulard sang et blanc pour certains, et la bénédiction de deux magnifiques étendards, inaugurés au cours de la Grand' Messe au Cœur Immaculé de Marie.

Mercredi 22 au dimanche 24 avril : le triduum Pascal, de l'avis de tous, fut encore une belle réussite. Cette année, ce fut un tiers de fidèles en plus qui ont assisté aux Saints Offices. Nous n'oublierons pas de citer l'Office des ténèbres du Jeudi Saint, à la Maison Padre Pio. Sans oublier le grand ménage de l'église qui a mené plus de 25 d'entre vous à faire briller de milles feux le Cœur Immaculé de Marie, en émouvant bon nombre de paroissiens territoriaux qui n'ont presque pas reconnu leur église. Que tous soient chaleureusement remerciés pour avoir contribué à l'éclat des plus hautes cérémonies de l'Eglise du Christ.

Le jour de Pâques, en plus de la désormais traditionnelle bénédiction et distribution des œufs, à l'issue de la Grand' Messe, les enfants de la communauté sont conviés à venir, après les Vêpres, faire une chasse aux œufs dans le jardin de la Maison Padre Pio. Plusieurs Kilos de chocolat sont

ramassés en moins d'une demi-heure ! Les abbés auront beau chercher le soir et le lendemain quelques œufs oubliés : Rien !

Attention aux crises de foie !

INSCRIPTIONS ECOLE SAINTE-JEANNE D'ARC ANNEE SCOLAIRE 2011-2012



Les inscriptions pour l'année scolaire 2011-2012 sont ouvertes, de la Grande Section au CM2).

Tous les renseignements sont disponibles sur le site internet de l'école - www.saintejeannedarc.fr - ou en contactant directement Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni, directeur.

MOIS DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE

Lorsque vous assaillent les vents des tentations, lorsque vous voyez paraître les écueils du malheur, regardez l'étoile, invoquez Marie.

Si vous êtes ballottés sur les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la calomnie, de la jalousie, regardez l'étoile, invoquez Marie.

Si la colère, l'avarice, les séductions charnelles viennent secouer la légère embarcation de votre âme, levez les yeux vers Marie...

Dans le péril, l'angoisse, le doute, pensez à Marie, invoquez Marie.

Que son nom ne quitte ni vos lèvres ni vos cœurs !

Et pour obtenir son intercession, ne vous détournez pas de son exemple.

En la suivant, vous ne vous égarerez pas.

En la suppliant, vous ne connaîtrez pas le désespoir.

En pensant à elle, vous éviterez toute erreur.

Si elle vous soutient, vous ne sombrerez pas ; si elle vous protège, vous n'aurez rien à craindre ; sous sa conduite vous ignorerez la fatigue ; grâce à sa faveur, vous atteindrez le but.

L'Oraison selon Sainte Thérèse d'Avila

Dernière Partie

Thérèse d'Avila a mis au point une manière d'oraison (V, prologue p. 13 ; cf. R 2,2 p. 331 ; F 2,3 p. 618¹) qu'elle proposera ensuite dans ses écrits comme forme fondamentale de prière à utiliser aussi bien par les débutants que par ceux qui sont plus avancés dans le chemin de la perfection.



Conclusion

La manière d'oraison thérésienne suggère les remarques suivantes :

1- Teresa ne l'a pas conçue comme une étape qui se situerait après la méditation et qui, à ce titre, lui serait supérieure comme un degré plus avancé dans la voie de la prière. Elle l'a cherchée et mise au point pour elle-même et pour toutes les âmes qui, comme elle, ne pouvaient se livrer à l'oraison discursive ou méditation. L'oraison de recueillement constitue, dans sa

¹ Les citations sont faites d'après la traduction de Marcelle AUCLAIR, Œuvres complètes et Correspondance, Desclée De Brouwer, Paris 1964 et 1959. Sigles adoptés : V Autobiographique ; C Chemin de la Perfection ; D Livre des Demeures ; F Fondations ; L Lettres ; R Relations.

perspective, le premier degré de dévotion (V 12,1 p. 77), et le premier état des débutants (V 11,1 p. 69).

A la fin de sa Relation au P. Rodrigo Alvarez dans laquelle elle décrit tout son cheminement jusqu'aux étapes ultimes où elle est parvenue (1576), elle s'aperçoit qu'elle a oublié de mentionner cette forme d'oraison qui, dit-elle, précède la première oraison surnaturelle. Elle la décrit simplement en disant que c'est une Présence de Dieu qui n'a rien d'une vision (R 5 p. 866). Elle ne pouvait s'aviser de proposer une méthode pour la méditation proprement dite, elle qui n'a jamais pu la faire. « L'idée d'une noblesse possible de la méditation religieuse prise en elle-même ne semble pas l'avoir jamais retenue ». Elle s'est contentée de rassurer celles de ses filles habituées à suivre cette voie : *Je ne dis pas que ce ne soit pas une grâce du Seigneur que de pouvoir méditer sans cesse sur ses œuvres* (F 5,2 p. 630), tout en vantant les mérites incomparablement supérieurs du recueillement. Emportée par sa nature enthousiaste, elle ne peut s'empêcher malgré tout de le proposer à toutes, conseillant de s'y adonner même dès le début de l'oraison (cf. V 13,22 p. 90).

Avec une certaine satisfaction, elle observera dans ses Fondations : *Les grâces que le Seigneur répand sur ces maisons sont telles que s'il guide une ou deux religieuses dans la voie de la méditation, toutes les autres arrivent à la contemplation parfaite, et quelques-unes vont si loin qu'elles atteignent au ravissement* (F 4,8 p. 629).

2- L'exposé d'Osuna manquait de rigueur, comportait des imprécisions et des lacunes. Celui de Teresa souffre des mêmes défauts. Elle avait une expérience très riche de ce mode d'oraison, mais elle n'est pas parvenue à l'expliquer de façon vraiment satisfaisante. Aussi les premiers auteurs carmes de la Réforme s'appliqueront-ils à remédier à ce manque en s'efforçant de bâtir une méthode inspirée de la *Santa Madré* mais aussi de Louis de Grenade.

Si Teresa n'a pas construit de « méthode d'oraison », elle n'a pas davantage, et moins encore, élaboré de « méthode de méditation ». On ne voit pas comment elle aurait pu penser à proposer un art de discourir avec l'entendement (V 9,3 p. 60 ; C 26,2 p. 452, etc.) en quoi consiste pour elle la méditation méthodique, alors qu'elle n'a jamais pu y parvenir elle-même et qu'elle a marqué sans cesse ses réticences, pour ne pas dire sa répugnance, à l'égard de ce genre de prière. Les auteurs qui lui attribuent une méthode de méditation, soit en la distinguant, soit en l'intégrant dans sa manière d'oraison, ont été abusés par le libéralisme, les négligences de style, et l'imprécision du vocabulaire de Teresa.

Par son libéralisme : la sainte admet volontiers que la méditation, du genre disons *ignatien* ou du type Louis de Grenade, puisse réussir à d'autres formes d'esprit que le sien. Aussi n'hésite-t-elle pas à rassurer, plus qu'à encourager, *celles de ses filles qui peuvent marcher par un si bon chemin* (C 19,1 p. 426).

D'autre part, les négligences de son style font qu'on est tenté de prendre ses descriptions de la méditation discursive pour sa conception propre alors qu'elle se contente de rapporter ce qu'elle en sait d'après ses lectures. Il fallait observer que le plus souvent, c'est pour en souligner les limites et les défauts. Par exemple elle lui reproche d'être une eau qui coule sur la terre mêlée de choses fangeuses. *La pratiquer c'est risquer de nous arrêter aux choses mondaines que nous désirons justement fuir. Je ne donne pas le nom d'eau vive à l'oraison, qui, comme je l'ai dit, s'entretient avec l'entendement*(C 19,6 p. 429). Il lui arrive de conseiller à ceux qui réfléchissent *de ne pas consacrer tout leur temps à cela, de consentir à perdre leur temps pour se livrer à l'oraison de recueillement* (V 13,11 p. 85 ; cf. D 4,1,6 p. 907).

Ce qui contribue enfin et surtout à créer la confusion sur ce sujet, c'est l'imprécision et l'inconstance du vocabulaire thérésien. En ce domaine, elle a suivi l'exemple de son maître Osuna qui par exemple utilise le même terme de contemplation pour désigner tantôt la contemplation proprement dite, tantôt la méditation discursive, tantôt l'oraison de recueillement (cf. tr. 6 ch. 2 et 3). On observe chez cet auteur le même manque de rigueur terminologique en ce qui concerne la grâce (cf. tr. 10 ch.6) ou l'amour de Dieu (tr. 16 ch. 9).

C'est ainsi que Teresa reprendra à son compte le terme de « méditation » en lui donnant un contenu autre que le sens courant. *L'essence de l'oraison réside pour elle dans l'actualisation de la relation d'amour personnel de l'âme avec Dieu, que cette relation soit réalisée dans le silence du regard amoureux ou dans le dialogue. Ce dialogue, nous l'avons vu, peut être spontané ou alimenté par une scène de l'Evangile. Dans ce dernier cas, il y a activité propre de l'entendement qui se livre à une sorte de « discours » sur un objet pour en tirer des considérations destinées à nourrir l'amour.* Cela suffit à Teresa pour parler ici de « méditation », sans songer un instant qu'elle puisse se contredire ou prêter à confusion. *Dans l'oraison de recueillement, il ne faut pas abandonner la méditation ni l'action de l'entendement* (D 4,3,8 p. 920). Il est clair qu'elle ne demande pas de revenir aux « élévations » théoriques et générales, impersonnelles et « suivies » c'est-à-dire logiques qui caractérisent à ses yeux la méditation entendue au sens habituel.

Pour éviter la confusion dont nombre de ses lecteurs seront victimes, Teresa aurait dû s'en tenir strictement au terme d'oraison ou « oraison de

recueillement » pour désigner la « manière » propre qu'elle enseigne, et réserver celui de « méditation » à la méthode en honneur à son époque et qu'elle a écartée pour elle et la majorité de ses filles.

3- La répugnance de Teresa pour les raisonnements, pour les développements philosophiques ou théologiques dans l'oraison, ne signifie pas qu'elle ait professé une sorte d'anti-intellectualisme. *Dans tous ses écrits, elle insiste sur la nécessité d'une solide doctrine, sur la recherche continuelle de la vérité et le rôle qu'à cet égard doivent jouer les théologiens et les confesseurs. Elle savait que l'amour se nourrit de la connaissance et que l'oraison a besoin de bases dogmatiques profondes et sûres. Elle parlera donc des lectures à faire, d'entretiens avec des directeurs spirituels, sinon saints tout au moins savants. Plus on avancera dans l'oraison, plus le besoin de doctrine se fera sentir. Mais cette information continue des vérités de la foi est présupposée au temps employé à l'exercice de l'oraison.*

4- Il faut observer, d'autre part, que Teresa s'adressait, en principe, à ses filles, c'est-à-dire à des personnes vivant dans un cadre approprié à la vie contemplative *dont la prière est l'occupation essentielle, et pour qui l'oraison est le principal exercice* (C 17,1 p. 418). Il ne leur suffit pas de se livrer aux deux heures d'oraison prescrites par les Constitutions, elles doivent en vivre tout au long du jour.

Ainsi recommande-t-elle de pratiquer le recueillement à tout moment. Nous devons nous débarrasser de tout pour nous approcher intérieurement de Dieu, et même au cours de nos occupations nous retirer en nous-mêmes : ne serait-ce qu'un moment, il m'est très profitable de me rappeler que j'ai de la compagnie en mon for intérieur (C 29,5 p. 465). *Y recourir, répète-t-elle, si possible, souvent dans la journée ; sinon quelquefois* (C 29,7 p. 466), *et cela de manière à en acquérir une véritable habitude* (cf. C 28,5 p. 460 ; C 29,7 p. 465).

Elle s'exclame : *le véritable amant aime en tous lieux et pense sans cesse à l'amitié ! Ce serait un peu fort, si nous ne pouvions faire oraison que dans les recoins !* (F 5,16 p. 636). *Comprenez que le Seigneur se trouve au milieu des marmites ; il vous aide intérieurement et extérieurement* (F 5,8 p. 633). *Dans les maladies mêmes, au milieu des difficultés, la véritable oraison, pour l'âme qui aime, est de les offrir, en évoquant. Celui pour qui on souffre, et de s'y résigner en même temps qu'à mille autres choses. C'est ainsi que s'exerce l'amour, car il n'est pas forcé d'être dans la solitude pour faire oraison, et l'oublier le reste du temps* (V 7,12 p. 48).

Le recueillement de l'oraison, l'habitude qu'on doit en acquérir ne visent à rien d'autre qu'à demeurer dans la Présence vivante du Christ. Teresa exprime cela d'une manière admirable. *Ne vous écarterez jamais d'un si bon ami. Si*

vous vous accoutumez à l'attirer près de vous, s'il voit que vous l'appellez avec amour et que vous ne vivez que pour le satisfaire, vous n'arriverez pas, comme on dit, à vous en débarrasser, jamais il ne vous manquera, il vous aidera dans tous vos travaux, il sera partout avec vous (C 26,1 p. 452).

En définitive, l'oraison de recueillement est entièrement centrée sur la personne du Christ. Son but est d'amener l'âme à vivre en compagnie du Christ (V 12,3 p. 78), *à vivre en sa présence* (V 12,2 p. 77). *Si durant le temps fort de l'oraison proprement dite il faut chercher à insérer sa vie dans celle du Christ, comme nous l'avons vu, durant la journée il faut parvenir à intégrer cette Présence dans notre propre vie, au cours de nos occupations, quelles qu'elles soient.*

5- Cette manière d'oraison tend délibérément à la contemplation parfaite. *Considérez que je dis bien que nous devons toutes chercher à obtenir la contemplation, nous ne sommes ici pour rien d'autre* (C 18,3 p. 422-423). Peu importe ici de savoir si tous les chrétiens sont appelés à ce don supérieur en cette vie, et si Teresa défend effectivement cette thèse disputée par les théologiens. Il est certain que le Carmel propose ce but explicitement à tous ses membres, même si tous n'y parviennent pas.

Teresa n'hésite pas à écrire : *Si cette invitation n'était pas générale, le Seigneur ne nous appellerait point tous, et même s'il nous appelait, il ne dirait pas : « Je vous donnerai à boire ». Il pourrait dire : « Venez fous, car, enfin, vous n'avez rien à perdre ; et je donnerai à boire à qui il me semblera bon ».* Mais puisqu'il a dit, sans restriction, qu'il nous appelle tous, je tiens pour certain que tous ceux qui ne resteront pas en chemin ne manqueront pas de cette eau vive (C 19,15 p. 432).

Mais, avec non moins de force, elle souligne que ce don est purement gratuit. Nous pouvons y tendre, non pas y prétendre. *Que par l'oraison et la vie d'oraison, l'âme s'y dispose avec humilité et persévérance en se livrant totalement à Dieu. Il ne se donne entièrement à nous que lorsque nous nous donnons entièrement à Lui* (C 28,12 p. 463).

Œuvre d'amour, l'oraison ne se conçoit pas sans une confiance totale, inconditionnelle en l'amour de Celui qui nous aime plus que nous ne nous aimons nous-mêmes et qui sait mieux que nous ce qui nous convient (D 2,1,8 p. 889 ; C 17,7 p. 420 ; L 168 p. 347).

Ces biens qui Lui appartiennent, le Seigneur les donne quand il veut, comme il veut, et à qui il veut, sans faire tort à personne (D 4,1,2 p. 905). *Croyons que tout est pour notre plus grand bien ; que Sa Majesté nous guide par où elle voudra ; nous ne nous appartenons plus, nous sommes à Elle* (V 11,12 p. 74).

6- Teresa a bien défini cette oraison de recueillement en disant : ***L'oraison mentale n'est rien d'autre, à mon avis, qu'un commerce d'amitié où on s'entretient souvent seul à seul avec Celui dont nous savons qu'il nous aime*** (V 8,5 p. 56).

Le Père Marie-Eugène en a fait un excellent commentaire en quelques lignes : « *Indépendante des formes extérieures déterminées d'avance, l'oraison thérésienne ne connaît d'autre loi que la libre expression de deux amours qui se cherchent activement et s'étant rencontrés se donnent paisiblement dans l'amour* ».

Nous terminerons en citant un texte de Thérèse de Lisieux qui montre comment cet enseignement de la *Santa Madré* a été vécu au Carmel et assimilé vitalement par la plus illustre de ses filles.

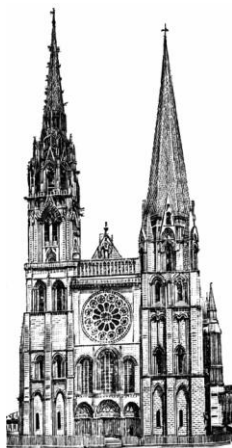
« *Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel (...)* Quelquefois lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au Bon Dieu, je récite très lentement un «Notre Père» et puis la salutation angélique » (Ms C 25 r°/v°).

Fin.

PELERINAGE DE CHARTRES

L'EVANGILE DE LA VIE

11, 12 ET 13 JUIN 2011



Il est temps de s'inscrire pour le pèlerinage de Chartres !

Plusieurs chapitres regrouperont les fidèles lyonnais et vous accueilleront à bras ouverts :

❖ **Le chapitre paroissial** *Notre-Dame de Fourvière* dirigé par Monsieur Aurélien Fradot, secondé par Monsieur Arnaud Simian.

❖ *Le chapitre enfant Saint Tarcisius* dirigé par Monsieur Eric Dorliat.

❖ *Le chapitre enfant des compagnons* dirigé par Monsieur Roméo Brosseau.

L'aumônier régional Rhône-Alpes, Monsieur l'abbé Benoit de Giacomoni, accompagnera les chapitres adultes de la région tout au long du pèlerinage. Monsieur l'abbé Brice Meissonnier sera lui aux côtés des chapitres enfants.

UN GRAND JESUITE LYONNAIS

LE R. P. CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER

(1631-1705)

PHILOSOPHE DE L'IMAGE

Figure singulière et ecclésiastique atypique, le R. P. Menestrier est à la fois un immense érudit et un génial metteur en scène de spectacles. Né le 9 mars 1631, d'une famille de Franche-Comté, Claude-François Menestrier entre dès seize ans au noviciat des Jésuites d'Avignon, puis enseigne les humanités dans les établissements de la Compagnie de Jésus à Grenoble, Chambéry et Vienne, et au prestigieux collège de la Trinité à Lyon (actuel Lycée Ampère). C'est là qu'il met en place ses premières mises en scène, pour les spectacles et tragédies données en fin d'année par les élèves du collège.



Continuant inlassablement à étudier, il atteint assez jeune à des sommets d'érudition dans les langues anciennes classiques ainsi qu'en hébreux. Le basculement de sa carrière se fait en 1658, à l'occasion d'une visite du roi Louis XIV à Lyon ; il est alors chargé d'organiser une fête en son honneur au collège de la Trinité. C'est à partir de là que sa renommée va se faire plus grande, dans les domaines de la mise en scène des décors éphémères d'abord, mais aussi dans ceux de l'érudition et de la réflexion sur de multiples sujets (son premier ouvrage sur l'art des blasons paraît l'année suivante).

Il voyage en Italie et en Allemagne en 1669-1670, complétant sa formation par le contact direct avec les monuments antiques ; dans la décennie 1670, il est à Paris où il brille notamment par ses dons de prédicateur et travaille à une vaste histoire de la ville de Lyon qui restera inachevée ; au terme de sa vie, à l'aube du XVIII^{ème} siècle, il pouvait compter 150 ouvrages, montrant une curiosité quasi-universelle : les titres en témoignent, d'un traité sur les *seize quartiers de nos rois depuis saint Louis jusqu'à présent, des princes et*

princesses qui vivent, et de plusieurs seigneurs ecclésiastiques de ce royaume (1683) au descriptif des divers caractères des ouvrages historiques, avec le plan d'une nouvelle histoire de la ville de Lyon (...) sur le passage d'Annibal, la Division des Champs, le Titre de Colonie Romaine, & les deux Tables d'Airain de l'Hôtel de Ville (1694).

Esprit érudit et curieux, il fut aussi un théoricien de l'image. Pour lui, toute image est vectrice d'une idée et il est en cela un des grands théoriciens classique de la rhétorique, conçue comme « l'art de persuader par les images ». Ceci vaut aussi bien pour les images verbales du discours, que pour les images visuelles que Menestrier a étudiées en profondeur, qu'il s'agisse des blasons (sa bibliographie compte 18 livres sur le sujet), emblèmes, symboles, œuvrant à la fois comme théoricien et comme praticien, créant des images originales et rédigeant des traités dans lesquels il codifie des règles conformes aux principes d'Aristote.

Dans cette même démarche, il sera aussi, comme Gian Lorenzo Bernini à Rome à la même époque, un grand metteur en scène des festivités dans la capitale des Gaules. Les fêtes publiques, véritables manifestations des événements politiques ou religieux sous l'ancien régime, sont toujours porteuses de messages via l'architecture, l'image, la musique ou la chorégraphie. Certains artistes sont passés maîtres dans l'art d'agencer de tels spectacles ; c'est le cas de Menestrier, chargé des entrées royales à Lyon et en Savoie. Il est aussi un grand théoricien des fêtes organisées en l'honneur des événements princiers, dimension artistique dont on n'a plus que quelques traces graphiques, mais qui étaient au grand siècle « le plaisir de l'esprit en faisant le divertissement des yeux ».

C'est dans cet intérêt pour l'image qu'il reste symptomatique de son siècle, en même temps que par sa science, il est une grande figure de la compagnie de Jésus.



R.P. Claude-François Menestrier
Les Réjouissances de la paix faites dans la ville de Lyon le 20 mars 1660, Lyon : Par Guillaume Barbier Imprimeur ordinaire du Roy, (Rés 148776, BM Lyon).

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



CARNET DE FAMILLE

Baptêmes

Ont été lavés de la tâche originelle :

- ❖ Théo, chez Monsieur et Madame Alban Faure, le samedi 10 avril, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ Béatrix et Constance, chez le Baron et la Baronne Jean-Charles de La Chapelle, le samedi 30 avril, en l'église de Saint-Ythaire.

Premières communions

Ont reçus pour la première fois Jésus-Hostie :

- ❖ Augustin Gall, le dimanche de Pâques - 24 avril - en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ Aleksi Nicolaeff, le dimanche de Pâques - 24 avril - en la chapelle Notre-Dame de la Rose, à Montélimar.
- ❖ Victor Guy, le dimanche de Pâques - 24 avril - en la chapelle Notre-Dame de la Rose, à Montélimar.

Publication de bans

Il ya promesse de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Véronique Eydant et Monsieur Alessandro Casati, le jeudi 2 juin 2011.
- ❖ Mademoiselle Juliette Desbonnets et Monsieur Benoît Roseau, le samedi 4 juin 2011, à Pélussin.
- ❖ Mademoiselle Amance Richard et Monsieur Samuel Balaÿ, le vendredi 15 juillet 2011.
- ❖ Mademoiselle Nelly d'Epenoux et Monsieur Sébastien de Pouzol, le samedi 23 juillet 2011.



SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio.
 - A Rochegude : samedi 7 mai à 17h30.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. Prochain cours le **vendredi 20 mai**.
- ❖ Pour lycéens et étudiants, avec le groupe Juventutem à la Brasserie Victor Hugo - place Carnot Lyon 2^{ème} ardt. à 20h30.
 - Le jeudi 12 mai par Monsieur l'abbé Grégoire Villeminez : « Jésus est-il anarchiste ? »
 - Le jeudi 9 juin par Monsieur l'abbé Benoit de Giacomoni : « Les relations garçons/filles : amitiés, amourettes ? »
- ❖ Pour adultes
 - A la Maison Padre Pio : prochaines cours les **mardis 30 mai et 21 juin** à 20h00. Le 21 juin projection du film : « Des hommes à part ! »
 - A Valence : prochains cours les **vendredi 13 mai et 17 juin** à 21h00 chez Monsieur et Madame Lionel Guy.

Chapelet des messieurs

Tous les premiers mardis du mois aux intentions de la Communauté et de la France, suivi d'un repas fraternel tiré du sac.

- ❖ Prochain chapelet le mardi **7 juin** à 20h15 à la Maison Padre Pio.

Louveteaux et louvettes

- ❖ Réunion les samedis **21 mai et 25 juin**.

Compagnons

- ❖ Réunion le **samedi 14 mai** de 10h30 à 16h30.

Enfants de chœur :

- ❖ Réunion le samedi 21 mai de 11h00 à 12h00 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Sortie de fin d'année le samedi 4 juin.

Annonces ponctuelles

Samedi 14 juin : Journée d'amitié chrétienne à l'Eglise Sainte-Croix Lyon 2^{ème} ardt. 9h30 : ouverture, 10h30 : messe, 12h15 : buffet, 13h30 : conférences sur la Vie, 16h00 : film sur le pèlerinage et intervention de Monsieur l'abbé Guilhem Le Coq, aumônier général du pèlerinage.

Dimanche 15 juin : prédication de Monsieur l'abbé Guilhem Le Coq, aumônier général du Pèlerinage de Chartres. Bénédiction de la bannière du chapitre paroissial Notre-Dame de Fourvière à la Grand' Messe de 10h30.

Samedi 21 mai : récollection pour les enfants de la Communion Solennelle de 10h30 à 17h30 à la Maison Padre Pio. Prévoir un pique-nique. Inscriptions auprès de Monsieur l'abbé Jean-Cyrille Sow.

Dimanche 22 mai : Communions solennelles au cours de la Grand'messe de 10h30 au Cœur Immaculé de Marie.

Jeudi 26 mai à 20h00 : dernier cours de l'année sur l'Histoire de l'art chrétien. Artiste abordé : Le Guerchin.

Samedi 28 mai : récollection des groupes Domus Christiani de Carpentras et d'Orange au sanctuaire Notre-Dame de Grâce, à Rochefort-du-Gard.

Dimanche 29 mai : 3^{ème} marche pour la Vie avec le soutien de SE le Cardinal Barbarin. Procession avec récitation du Rosaire de la place Carnot à la basilique Notre-Dame de Fourvière.

Rendez-vous à 14h30, place Carnot Lyon 2^{ème} ardt.

Renseignements au 04 78 77 57 81

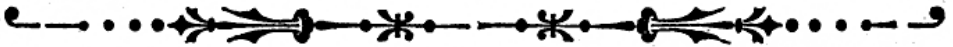
Petites annonces

- ❖ Etudiante s'installant à Lyon pour la rentrée scolaire 2011-2012 recherche chambre à louer. Contacter Monsieur l'abbé Benoit de Giacomoni.
- ❖ L'école Sainte-Jeanne d'Arc recherche des personnes pour l'année scolaire 2011-2012 afin d'assurer la surveillance du temps de midi - cantine et récréation.

Annonce permanente

Veuillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres de la Maison Padre Pio et ne pas les déranger **sauf extrême urgence** ces jours-là.

- ❖ Le lundi : Messieurs les abbés Brice Meissonnier, Jean-Cyrille Sow et Benoît de Giacomoni.
- ❖ Le mardi : Monsieur l'abbé Jérôme Lebel.



DANS LE MOIS A VENIR !

VISITE DE LA CHAPELLE DE LA TRINITE DU LYCEE AMPERE

Visite exceptionnelle de la chapelle de la Trinité, **haut lieu de l'Histoire de la ville de Lyon** et la « **perle baroque** » de son architecture, consacrée en 1622 par Saint-François de Sales.

S'inscrire au préalable auprès de l'abbé Jean-Cyrille Sow (nombre de place limité) **mercredi 8 juin de 14h30 à 16h** rendez-vous 15 min avant au 29-31 rue de la Bourse, 69002 Lyon- 5 euros par personne.

PELERINAGE DE CHARTRES

Sur le thème « L'évangile de la Vie », 3 jours de pèlerinage entre la cathédrale Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Chartres les 11, 12 et 13 juin.

Voir encart dans le présent bulletin.

KERMESSE PAROISSIALE

Le samedi 18 juin à partir de 15h00. Stands, tombola, concours de pétanque, dîné. Plus d'informations dans le bulletin du mois de juin.

Les personnes morales qui désireraient parrainer la kermesse en l'échange d'une inscription sur les supports de communication doivent contacter Monsieur Jean-Yves Simian ou Monsieur Gilles Moulleron au plus tard avant le 31 mai.

Vous pouvez vous inscrire au repas de la kermesse dès le dimanche 15 mai et aux sorties des messes des dimanches suivants.

Faites bon accueil aux vendeurs de tickets de tombola !

PREMIERES COMMUNIONS



Fête-Dieu et Premières Communions le dimanche 26 juin au cours de la Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie.

Les personnes désirant inscrire leurs enfants pour la cérémonie sont priées de bien vouloir contacter Monsieur l'abbé Jérôme Lebel.

Dans l'après-midi grand procession du Saint Sacrement dans le parc de la Maison Padre Pio.

GRAND CONCERT DE NOTRE CHORALE A SAINT MARTIN D'AINAY

Sur le thème « Le son des Béatitudes », exceptionnel concert à 20h30, en l'abbatiale Saint Martin d'Ainay le mardi 28 juin.

Interprétation polyphonique d'œuvres de Couperin, Couturier, Palestrina, etc.

FETE DE L'ECOLE SAINTE JEANNE D'ARC

Le jeudi 30 juin à 19h30, fête de fin d'année de l'école Sainte Jeanne d'Arc à la Maison Padre Pio. Spectacle de fin d'année, remise des prix et buffet.

Venez nombreux !



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69

www.communicantes.fr

DESSERVANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de préceptes :

- 08h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi
confessions de 18h00 à 18h25
- 11h00 :** le samedi
confessions de 10h30 à 10h55

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de préceptes :

- 09h30 :** Chapelle Saint-Denis à Rochegude
chapelle près du cimetière, 26790 Rochegude.
- 11h30 :** Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.